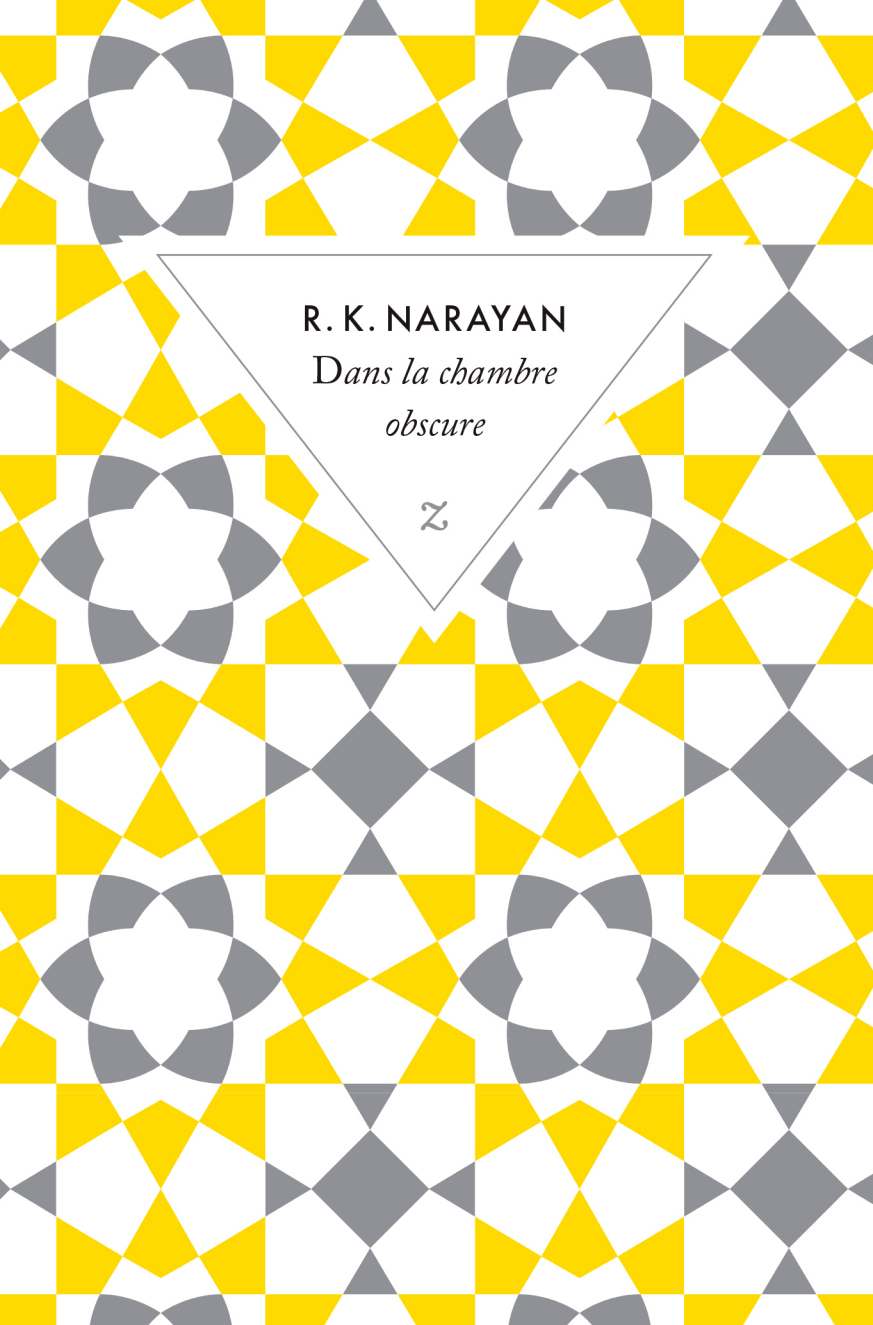
R. K. NARAYAN

Dans la chambre obscure



« *Dans la chambre obscure* est le sublime portrait d'une femme qui se révolte. » *L'Indépendant*

« Un roman sur la condition de la femme qui ne peut que nous toucher grâce aux mots simples mais vrais de l'auteur. » *Nouvelles de l'Inde*

« Avec infiniment de délicatesse et une simplicité apparente, *Dans la chambre obscure*, dépeint le quotidien de la famille de Savitri, l'épouse modèle. » *Axelle*

« La version française due à Anne-Cécile Padoux est d'une qualité d'écriture remarquable. »
Patryck Froissart, *La Cause Littéraire*

« Ce qui emporte et émeut tant chez Narayan tient à un talent inouï qui nous met en immédiate et délicate intimité avec des personnages simples, puissants, inoubliables. »
Confrontations

« Sublime portrait d'une femme qui se révolte. »
Yoga et Vie

L'INDÉPENDANT

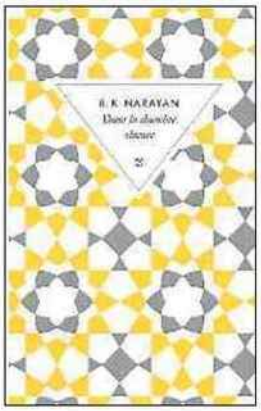


31 AOUT 14
Quotidien
OJD : 55485

Surface approx. (cm²) : 70

● DANS LA CHAMBRE OBSCURE

Adulé par Graham Greene, Henry Miller ou John Updike, R.K. Narayan est une voix unique et majeure de la littérature du XX[e] siècle mort en 2001. Après *Le Guide et la Danseuse* et *Le Magicien de la finance*, *Dans la chambre obscure* est le troisième roman de Narayan édité chez Zulma

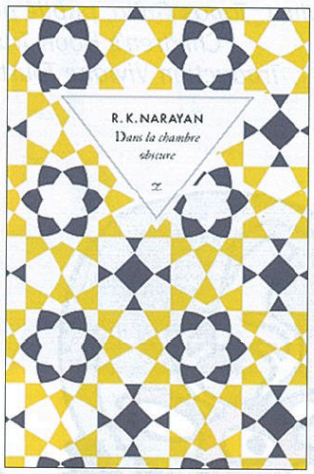


L'histoire : quand Savitri est trop lasse de Ramani, mari tyrannique et méprisant, elle se réfugie dans sa « chambre obscure ». Jusqu'au jour où Savitri réalise qu'elle n'a rien à elle. Quittant tout, foyer, enfants, bijoux, elle va tenter de gagner sa vie. *Dans la chambre obscure* est le sublime portrait d'une femme qui se révolte.

▶ *Chez Zulma. 184 pages. 8,95€*

Tous droits réservés à l'éditeur

NOUVELLES DE L'INDE
•Ambassade de l'Inde | septembre-octobre 2014 | Numéro 417 •



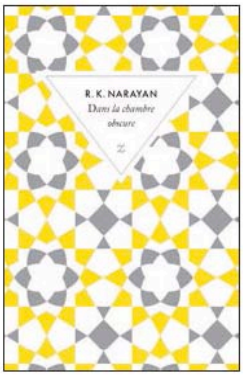
Dans la chambre obscure de R.K. Narayan, trad. de l'anglais (Inde) par Anne-Cécile Padoux, Ed. Zulma, 2014.

La chambre obscure, la femme fidèle qu'est Savitri, mère aimante du jeune Babu, de Kamala et Sumati, ne la connait que trop. C'est la pièce où elle se réfugie dès qu'un problème surgit dans son couple et des problèmes, il y en a comme dans tous les couples. Mais nous sommes en Inde, dans les années 30 et Savitri ne voit pas comment se faire entendre, se faire comprendre jusqu'au jour où son amie Gangu, plus délurée, lui laisse entendre que son mari qui travaille à la Engladia Insurance Company ne serait pas totalement indifférent à une stagiaire récemment embauchée. R.K. Narayan nous entraîne alors de main de maître dans les tourments de Savitri qui ne se contentera plus de la chambre obscure. Un roman sur la condition de la femme qui ne peut que nous toucher grâce aux mots simples mais vrais de l'auteur. ■

axelle

Septembre 2014

Roman // **Dans la chambre obscure**



Un superbe texte de l'écrivain indien Narayan, écrit à la fin des années 30 mais toujours terriblement vivant, actuel. Avec infiniment de délicatesse et une simplicité apparente, *Dans la chambre obscure* dépeint le quotidien de la famille de Savitri, l'épouse modèle, qui couve son foyer, ses trois enfants et son mari... qui est, lui, loin d'être un mari modèle, mais comment se plaindre ? Comment Savitri pourrait-elle formuler avec des mots l'état dans lequel elle se trouve après les sautes d'humeur, la mauvaise foi, la manipulation et bientôt l'infidélité de son mari ? Alors elle se réfugie dans sa chambre obscure, cette pièce de la maison où on la laisse en paix, dans le noir, l'estomac vide et la langue nouée. Même ses enfants n'arrivent pas à l'en distraire. Et lorsque Savitri, un jour, n'en peut plus, elle s'en va. Puisque rien ne lui appartient, pas même la peau si douce de ceux qu'elle a mis au monde, elle s'en va les mains vides. Abandonnant derrière elle la chambre obscure, en ruine. (S.P.)

R. K. Narayan, Éditions Zulma 2014. 192 p., 8,95 eur.

prima
13 RUE HENRI BARBUSSE
92624 GENEVILLIERS - 01 73 05 45 45





NOV 14
Mensuel
OJD : 314049

Surface approx. (cm²) : 937
N° de page : 134-135

Petits plaisirs à la maison

PAR ÉLIANE GIRARD

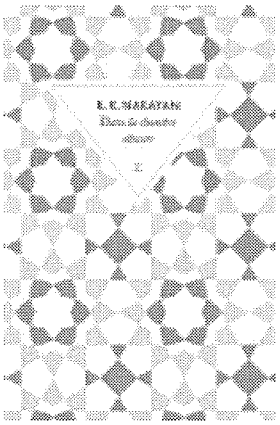


RÉVOLTÉE

Dans la petite ville de Malgudi, au sud de l'Inde, Savitri est une épouse modèle. Or, elle doit subir les accès d'humeur d'un mari tyrannique. Elle trouve alors refuge dans une pièce sombre de la maison. Un soir, tout bascule.

***Dans la chambre obscure*, de R.K. Narayan, éditions Zulma, 92 p., 8,95 €.**

La Cause Littéraire
Servir la littérature



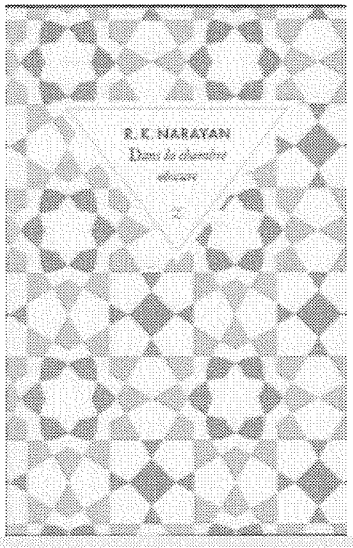
Écrit par Patryck Froissart 27.08.14 dans La Une Livres, Les Livres, La rentrée littéraire, Critiques, Roman, Asie, Zulma

***Dans la chambre obscure*, traduit de l'anglais (Inde) par Anne-Cécile Padoux, 28 août 2014, 186 pages, 8,95 €**
Écrivain(s): R. K. Narayan Édition: Zulma

Le hasard du calendrier éditorial permet parfois de bien heureuses correspondances.
Lire *Dans la chambre obscure* de Narayan quelques semaines après avoir savouré *Kumudini* de Rabindranath Tagore est une coïncidence plaisante dont il faut remercier les éditions Zulma.
Savitri, l'héroïne de ce roman, est, comme Kumudini, une épouse indienne qui subit douloureusement les contraintes de la tradition socio-culturelle locale de totale soumission au mari et qui est tenue de souffrir sans broncher les moindres fantaisies de son « maître ».
La mise en relation de ces deux héroïnes offre au lecteur deux visions différentes et complémentaires, sur une thématique assez similaire, de la condition de la femme indienne dans la première moitié du 20e siècle (le roman de Tagore est paru en 1929, celui de Narayan en 1938).
Kumudini est d'une famille bourgeoise quasiment ruinée mais respectée, de la caste des brahmanes, Savitri, modeste épouse de Ramani, cadre moyen dans une société d'assurances, est une mère de famille passablement conventionnelle qui houspille, dans sa maison de Malgudi (ville imaginaire, archétypale des villes moyennes de l'époque, créée par l'auteur), sa domesticité réduite et qui se fait un devoir de se hâter à remplir ses multiples obligations conjugales et de manifester sa soumission à l'endroit du seigneur de la maison, un homme autoritaire et acariâtre.
« À la vue de son mari, Savitri sentit sa gorge se serrer. Il faisait les cent pas sur la véranda devant la maison... Lorsqu'elle fut à la grille, il constata en la regardant fixement :
– Tu m'as fait attendre une demi-heure ».
Toutefois, quand les récriminations et les brimades de l'époux lui paraissent disproportionnées et trop injustes, Savitri se réfugie dans une minuscule pièce sans fenêtre et s'y enferme dans un mutisme qui peut durer plusieurs jours et s'accompagner d'une sorte de grève de la faim.
L'héroïne de Tagore utilise également, à plusieurs occasions, ce système de défense contre le joug socio-familial traditionnel.
Mais la ressemblance ne va pas plus loin. Kumudini exerce ce mode de retrait avec fierté, avec orgueil, en le mâtinant de dédain et de mépris, voire d'ostensible dégoût à l'encontre de son époux, tandis que chez Savitri la prise de distance se limite à une bouderie quelque peu enfantine, même si, à certains moments, s'y manifeste une tendance suicidaire qui se traduira dans le cours du récit par un dramatique passage à l'acte...
En effet, la coupe déborde lorsque Ramani fait affecter dans son service puis prend pour maîtresse Shanta Bai, une belle femme libérée qui a quitté son propre mari en dépit de la réprobation familiale. L'ayant appris par une amie qui lui veut du bien, Savitri se rebelle.
« Je suis un être humain, lança-t-elle en respirant bruyamment. Vous autres hommes, vous ne l'admettrez jamais. Pour vous, nous ne sommes que des jouets quand vous êtes d'humeur à caresser, et des esclaves le reste du temps. Ne croyez pas que vous pouvez nous cajoler quand ça vous chante et nous donner des coups de pied selon votre bon plaisir ».
La contestation atteint là son paroxysme... et retombe comme une baudruche dégonflée face à l'indifférence de Ramani, sûr de « son bon droit » d'entretenir une concubine sans avoir à en rendre compte à sa légitime.
Savitri tente alors le suicide, et le roman se poursuit avec son lot de péripéties jusqu'au moment où les règles sociales et la tradition reprennent inéluctablement le dessus.
Pour Savitri, comme pour Kumudini, la révolte échoue.
Après une période d'ébullition, le lourd couvercle de la coutume et de l'usage retombe sur Savitri... et l'ordre règne entre le mari, sa femme, et sa maîtresse.
Narayan situe l'histoire, explicitement, dans la narration, en 1935.
Quatre-vingts ans après, qu'en est-il de la condition féminine en Inde ?
Grâce aux éditions Zulma, qui viennent de republier successivement ces deux grands romans, le lecteur peut penser que Narayan et Tagore avaient prévu que la question se poserait aujourd'hui à lui, et que ces deux génies avaient anticipé la réponse...
La version française due à Anne-Cécile Padoux est d'une qualité d'écriture remarquable.

CONFRONTATIONS
Actualité - Cultures - Livres - Débats

15 septembre 2014



Auteur : R. K. Narayan

Editeur : Zulma

Quand Savitri est trop lasse des mouvements d'humeur de Ramani, mari tyrannique et méprisant, elle se réfugie dans la « chambre obscure », une pièce sombre en retrait de la maison. Jusqu'au jour où Ramani cède aux charmes d'une employée du bureau d'assurances qu'il dirige. Savitri réalise alors qu'elle n'a rien à elle, pas même cette chambre à soi, et s'enfuit dans la nuit, quittant tout, foyer, enfants, bijoux... pour tenter de gagner sa vie.

Ce qui emporte et émeut tant chez Narayan tient à un talent inouï qui nous met en immédiate et délicate intimité avec des personnages simples, puissants, inoubliables. Dans la chambre obscure est - tout simplement - le sublime portrait d'une femme qui se révolte.

L'AUTEUR

Adulé par Graham Greene, Henry Miller ou John Updike, R.K. Narayan est une voix unique et majeure de la littérature du XXe siècle.

Après le Guide et la Danseuse et le Magicien de la finance, Dans la chambre obscure est le troisième roman de Narayan édité chez Zulma.

11,5 x 17,5 cm • 192 pages

ISBN 978-2-84304-711-4

Paru le 28/08/14

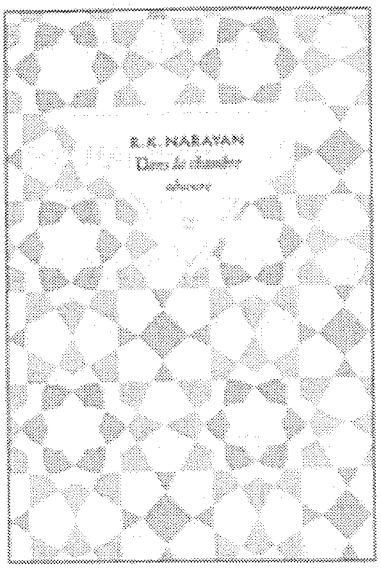
 # EIPA - CONFRONTATIONS

Yoga et Vie

INDE : TRADITION - SCIENCE - ART - CULTURE

Janv 2015

- DANS LA CHAMBRE OBSCURE



de R.K. Narayan

Éditions Zulma

Par-delà la chronique familiale dans l'Inde des années trente, ce roman est le sublime portrait d'une femme qui se révolte. L'auteur nous met en immédiate et délicate intimité avec des personnages simples, puissants, inoubliables.